

„ Parisiens ? Votre país sera-t-il plus
„ heureux , quand ses habitans écorcheront
„ le françois ? Quand les femmes , parées
„ des colifichets de Paris , seront étourdies ,
„ frivoles , dissipées , joueuses , dépenfieres ,
„ ou coquettes comme leur parure ? Quand les
„ hommes , à leur imitation , ne seront plus
„ que des écervelés , occupés de plaisirs &
„ de galanterie ? Quand vos jeunes gens ,
„ imbus de la philosophie , & affichant les
„ mœurs françoises , ne seront plus que des
„ petits-mâtres insolens , des libertins au-
„ dacieux , ou des débauchés fans pudeur ?
„ Quand enfin vos contrées perverties , dé-
„ pravées , seront désolées par le luxe dévo-
„ rant qu'enfante l'opulence , affligées par
„ le scandale des jeux ruineux , par l'indé-
„ cence des mœurs corrompues , par les ban-
„ queroutes que nécessitent le faste , le dé-
„ sœuvrement inséparables de la richesse ?
„ Voilà le sort que prépareroit infailliblement
„ à votre país un brillant commerce qui
„ l'enrichiroit dans le sens que vous admet-
„ tez ; c'est - à - dire , qui lui procureroit
„ beaucoup d'argent. Ce tableau , qui n'est
„ point exagéré , est effraiant , pour quicon-
„ que pense & réfléchit. Mais comme les vo-
„ luptueux & les avarés s'en moquent ; que
„ les prétendus politiques qui conduisent au-
„ jourd'hui les peuples de l'Europe s'en em-
„ barrassent peu , il ne touche guere que les
„ moralistes.

A cela M^r. R. répond. “ Bien des mal-
„ heurs que vous prédisez-là , arriveront in-
„ failliblement ; je prévois bien aussi que la